

# Une ascension délicate

[...] Brigitte est découragée ; elle a peur de ces murailles hostiles. Tout dans cette escalade lui paraît effrayant, tout est trop différent de l'école du rocher des Gaillands, avec sa falaise, joujou sertie dans la verdure des forêts tièdes [...]. Elle se sent au bout du monde ! Sa solitude est complète ; le paysage à l'entour n'est que glace et rocs, pics audacieux, chaînes de montagnes se dessinant en plans successifs jusqu'aux confins de l'horizon [...].

Zian lui fait enlever ses souliers cloutés et chausser des espadrilles à semelles de caoutchouc.

« Vous verrez ! dit-il. C'est une magnifique escalade. Elle est délicate, mais n'exige aucune force physique. Plus tard, elle devient vertigineuse. Une course épatante... » Et il la regarde, l'air radieux.

« Zian, fait-elle tout bas, afin que les autres ne l'entendent point.

- Oui ?

- J'abandonne. J'ai peur. Redescendons !

- Taratata... Vous irez au sommet.

- Zian, je vous en supplie ; je ne m'en sens pas le courage. »

Mais Zian ne l'écoute pas. Il vérifie les nœuds d'attache, fixe soigneusement sur ses épaules un écheveau de corde de rappel, glisse dans sa ceinture quelques pitons, des mousquetons, un marteau-piolet.

« Allons, en route ! On se réchauffera assez dans un moment. »

Et sans écouter les protestations de Brigitte, il attaque l'escalade. [...] Zian fait d'ultimes recommandations à son élève.

« Ne bougez pas quand je grimpe.

Attendez toujours que je vous dise de partir.

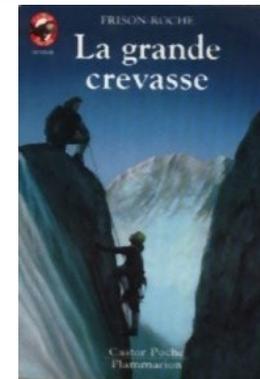
- Faut-il vous assurer, Zian ? demande

Brigitte qui reprend courage.

- Inutile, mademoiselle. »

Zian sait très bien qu'elle serait incapable d'enrayer une chute si jamais il venait à tomber. Ce qu'il fait aujourd'hui avec une débutante est très imprudent. Pourquoi n'a-t-il pas pris de porteur ? À peine est-il au contact du rocher qu'il regrette son impulsion. Non ! Il n'a pas voulu de porteur, il tenait à être le seul à susciter cette vocation montagnarde. Entre Brigitte et lui, il ne veut pas de tiers. Après quelques mètres d'escalade facile, il arrive au passage clef de l'ascension : une dalle bombée d'une vingtaine de mètres de hauteur, toute verglacée. À cet endroit, on débute en général par une courte échelle. Pas question aujourd'hui de monter sur les épaules de la « demoiselle »... Tant pis ! Il n'avait qu'à prendre un porteur, il se débrouillera tout seul. [...]

*Roger Frison-Roche, La Grande Crevasse, Flammarion.*



## Donner du sens à la lecture :

1. Où se passe cette histoire ?
2. Qui sont les personnages de cet extrait (nom et rôle) ?
3. Fais la liste de leur matériel.
4. Quel est le risque pris par Zian ?

## Réfléchir :

5. Quel est le mot qui revient à plusieurs reprises et qui indique ce que ressent Brigitte ? Surligne-les
6. Trouve dans le texte un autre mot qui a presque le même sens. Qu'apporte-t-il ?
7. Ce sentiment apparaît également d'autres manières. Surligne les passages concernés.

## Écrire :

8. Trouve des mots qui apportent une petite différence aux sentiments suivants : La joie – l'amour – le chagrin – la peur – la colère – la surprise.